

Appel à l'unité et au partage

pour éradiquer la famine et la misère.

Réflexion philosophique & orientation pratique

Il est de la plus haute importance que tous ceux qui veulent construire un monde nouveau réalisent dès 2008 l'unité en eux et coopèrent afin de faire de ce monde une terre d'abondance pour tous ! La dramatique situation alimentaire que nous vivons entraîne une prise de conscience inéluctable : dans les grandes catastrophes notre véritable nature s'est toujours révélée dans l'entraide et le partage !

Nous savons que c'est possible : il suffit de le vouloir ! C'est quand la situation paraît sans issue que des solutions inattendues surviennent. C'est ainsi que les Philippines, premier importateur mondial de riz, ont décidé de cultiver un pénitencier de 25 000 hectares pour subvenir aux besoins de la population. Partout le monde physique reprend ses droits sur le monde virtuel. Avant de détailler cela, voyons d'abord quels sont nos ressorts de base.

La compréhension de notre mécanisme fondamental

Aurions-nous créé nous-même la rareté à travers l'économie de marché ? Et pouvons-nous créer l'abondance ? Il s'agit simplement de **dépasser notre peur de manquer**, elle-même reflet de notre peur de mourir. Qui nous conduit à faire des stocks, à thésauriser. Au contraire la vie, les biens, la terre existent en abondance si nous décidons d'arrêter de vouloir les posséder, les garder pour soi. « **Partage ton pain il se répartit, partage ton toit il reste le même, partage ta joie elle augmente** ».

Or donc, les sociétés primitives ont toujours été des sociétés d'abondance. Marshall Sahlins l'a bien montré dans son ouvrage « **Age de pierre, Age d'abondance** » où il précise que l'économie primitive est la première et jusqu'à présent la seule société d'abondance. C'est lorsque certains réussirent à rassembler un maximum de biens et de capitaux dans leurs mains que la misère naquit. Au Moyen-Age, dans

l'expérience des cités libres, il n'y avait pas de mendiants, pris en charge spontanément par la communauté urbaine. Pierre Kropotkine l'a montré dans son ouvrage « **L'Entraide, un facteur de l'évolution** ».

Pourquoi les sociétés primitives sont-elles des sociétés d'abondance ? C'est qu'elles sont proches de la terre et définissent la richesse comme l'art de ne manquer de rien et la **capacité à donner**, clé du bonheur ! Est heureux celui dont les désirs sont comblés. Incompatible avec la misère mais parfaitement compatible avec une certaine pauvreté acceptée, selon la démarche de **simplicité volontaire** (Serge Mongeau) ou **sobriété heureuse** (Pierre Rabhi).

Et si le premier réflexe humain, notre véritable nature, était l'entraide et le partage dans les situations difficiles ? J'en fais le pari. J'en suis même certain.

Au sujet de la dramatique situation alimentaire mondiale

Le lundi 14 avril, 4 grands quotidiens nationaux faisaient leur une sur ce sujet (Le Monde, Libération, La Croix et L'Humanité). Ils se sont donnés le mot ou quoi ? En tous cas, voilà un parfait synchronisme pour une grande cause !

Et justement, il y a 4 grandes causes aux émeutes de la faim qui ont déjà sévi dans 37 pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie :

1. **Mauvaises récoltes 2007** (les pires depuis 30 ans) dues au dérèglement climatique,
2. **Agro-carburants** squattant des terres qui autrement auraient pu être cultivées pour se nourrir,
3. Développement de la **consommation de viande** gaspillant ainsi beaucoup de céréales et légumineuses,
4. **Spéculation** sur les produits alimentaires de base utilisés comme valeur refuge après la crise de l'immobilier aux Etats-Unis : les spéculateurs ont acheté des stocks qu'ils revendent à un prix prohibitif.

La situation est connue depuis cet automne et apparemment les Etats n'ont rien fait alors qu'ils auraient pu au moins protéger les stocks de cette spéculation mortelle et honteuse. **La jointure avec les nouvelles récoltes ne pourra se faire en mai-juin**, effet que nous devrions ressentir même en France. Les producteurs d'OGM risquent d'utiliser cette situation pour leur promotion.

Par contre il y a prise de conscience au plus haut niveau de la nécessité d'une agriculture locale saine en France. Michel Barnier et Nicolas Sarkozy se sont exprimés sur ce sujet de façon positive au travers de courriers privés à des membres d'associations.

Réaliser l'unité individuelle

Chacun, où qu'il se trouve sur la planète, doit veiller à ce qu'autour de chez lui, subsistent les surfaces agricoles utiles pour nourrir la population locale. **Chacun**

est responsable de la situation d'aujourd'hui et peut, à son niveau, agir pour sortir de l'impasse actuelle.

Dans l'immédiat, chacun peut prendre les mesures qui lui conviennent le mieux pour répartir la nourriture disponible comme on le ferait dans une famille où il n'y aurait pas assez pour tous. Exemples : offrir les denrées économisées ou leur équivalent financier, cesser de consommer une céréale pendant quelques mois (riz, pâtes, etc.), jeûner une journée par semaine, diminuer sa consommation animale, etc.

Dans un deuxième temps une certaine autonomie alimentaire locale doit absolument être restaurée partout. Exemples : graines germées, fabrication de compost par chacun, plants en appartement, culture des jardins privés, balcons, terrasses d'immeubles, pieds d'immeubles, jardins familiaux, etc.

Réaliser l'unité collective

Il faut favoriser une agriculture saine et respectueuse de l'environnement. Il faut une stratégie et un discours commun des forces oeuvrant dans ce sens. **Une fois unies, ces organisations** pourront alors rencontrer les décideurs avec efficacité.

Il faut lancer dès cet automne un immense mouvement de cultures saines locales comme les Amap (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) et tous les modes de culture biologique, s'impliquer dans des associations œuvrant dans ce sens. Les esprits seront prêts. Notre sécurité alimentaire nécessite la relocalisation des cultures, et ceci partout dans le monde.

jacques.roura@free.fr 04 50 46 74 62

Jacques Roura, Annecy le 28 avril 2008

Un des fondateurs des Amap en Région Rhône-Alpes

« Sans partage il n'est pas de justice. Sans justice il n'est pas de paix »